



Le nonagénaire s'entraîne dans son lotissement à porter une bouteille en guise de flamme, pour ne pas manquer le rendez-vous.

(Photo C. L.)



Le jour de gloire se profile pour Robert Rouland

À 92 ans, cet ancien directeur d'école hyérois portera la flamme olympique le 10 mai sur l'Almanarre. Un honneur pour ce passionné de marche nordique habitué à se fixer des défis...

« J'ai calculé. On est six porteurs, on a 25 minutes pour faire 1 200 mètres, ça me laisse 4 minutes pour faire 200 mètres, ça devrait passer, l'essentiel est de ne pas tomber », plaisante Robert Rouland, qui, à 92 ans n'a pas perdu son sens de l'humour. Désigné parmi les 11 000 Français qui porteront la flamme olympique, c'est sur l'Almanarre que l'ancien directeur de l'école hyéroise Paul-Long (entre autres) aura cet honneur le 10 mai prochain.

Relayeurs issus des services de l'État

Une expérience qu'il n'aurait même pas osé imaginer même dans ses rêves les plus fous. « C'est ma fille qui m'a inscrit, je n'y pensais pas du tout, ça ne me serait jamais venu à l'idée. J'ai été sélectionné pour être un des douze relayeurs issus des services de l'État en Région Paca, souli-

gne-t-il fièrement, après avoir décortiqué le processus de désignation. J'ai su que j'étais sélectionné en revenant d'une marche à Siou-Blanc. Et quand j'ai vu ça, la fatigue a disparu. Comme quoi le moral influence beaucoup le physique... »

Passion marche

Car le moral, le physique, Robert Rouland connaît bien. « Je fais de la rando douce, la marche c'est ce qui me motive aujourd'hui », explique celui qui pratique « depuis [ses] 20 ans » et qui est à l'initiative de la création du club des Randonneurs hyérois en 1991, avec qui il a récolté « plus de 70 coupes ou challenges. »

« Si je suis arrivé là, c'est grâce au président des randonneurs hyérois Daniel Borgeot et l'équipe, et Denis et Cathy Fabre, de Toulon marche nordique », insiste-t-il. Il y a quelques jours, il

participait à la 4^e édition de la Nordique de Carnoux de laquelle il a ramené une nouvelle coupe. « J'aime faire des challenges », explique celui qui tient un carnet à jour de toutes ses courses. « C'est une façon de rencontrer des gens et de ne pas se replier sur soi avec l'âge. »

Et d'ajouter : « Quand on visite un pays, si on marche, on le découvre beaucoup mieux qu'en voiture... »

Une vie de challenges

Habitué des bains du jour de l'an, « finisher » des chemins de Saint-Jacques de Compostelle, du Puy à Santiago, du Vézelay à Pau, Robert Rouland aime se fixer des défis. Sa potion magique à lui. « La vie, c'est bien quand on a des projets. Pour bien

vivre il y a trois choses : pratiquer une activité physique, ne pas se replier et aller vers les autres, et avoir des projets. » Bas-

« Transmettre les valeurs du sport, l'amour, l'amitié, la fraternité »

kets blanches déjà au pied, il attend celui du 10 mai dont « il se rappellera toute [sa] vie même si elle est courte... »

Robert Rouland ne veut pas manquer son jour de gloire sur l'Almanarre, pour lequel ses amis Randonneurs hyérois viendront l'encourager. Pour éviter toute fausse note, il s'entraîne « avec une bouteille en guise de flamme. C'est un peu plus léger que la flamme mais bon (rires). Je fais le tour du lotissement, ça surprend les gens, c'est ma préparation mentale et physique... »,

plaisante-t-il.

Porter les valeurs de l'olympisme

Car le nonagénaire ne veut pas passer à côté du rendez-vous et compte bien, à travers ce petit moment de gloire, porter haut les valeurs de l'olympisme.

« Il y a eu une espèce de chaleur intense en moi lorsqu'on me l'a annoncé, se remémore-t-il. L'objectif est de transmettre aux enfants, à tous ceux que nous rencontrons, la devise des Jeux : « Plus vite, plus haut plus fort ». Porter la flamme et cette tenue blanche, c'est être un ambassadeur auprès des enfants, des personnes comme ma femme qui ne peuvent plus marcher, des personnes en Ehpad, dans les hôpitaux. C'est transmettre les valeurs du sport, l'amour, l'amitié la fraternité entre les peuples des cinq continents. »

COLIN LEQUIRE